
CLAUDIA RUIZ :

Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à cette réunion du développement de leadership d'At-Large. Aujourd'hui, nous sommes le 15 décembre 2021, il est 17 h UTC.

Sur le canal anglais, nous avons Maureen Hilyard, Andrei Kolesnikov, Barrack Otieno, Claire Craig, Dave Kissoondoyal, Cheryl Langdon-Orr, Greg Shatan, Hadia Elminiawi, Holly Raiche, Jonathan Zuck, Justine Chew, Marita Moll, Matthias Hudobnik, Naveed Rais, Pari Esfandiari, Raymond Mamattah, Ricardo Holmquist, Roberto Gaetano, Sarah Kiden et Sébastien Bachollet.

Sur le canal espagnol, nous avons Carlo Aguirre et Augusto Ho. Nous avons Sindy Obed sur le canal français. Et nous avons reçu les excuses d'Eduardo Diaz, de Daniel Nanghaka, de Justine Hellerstein, d'Alan Greenberg et d'Ali AlMeshal.

Nous avons Yrjö Länsipuro qui va arriver un peu en retard. Et nous avons Olivier Crépin-Leblond sur l'audio seulement.

Au niveau du personnel, nous avons Gisella Gruber, Heidi Ullrich, Silvia Vivanco et moi-même Claudia Ruiz pour la gestion de cet appel.

Nous avons un service d'interprétation en français et en espagnol avec David et Veronica comme interprètes d'espagnol et Claire et Camilla comme interprètes de français.

Si vous souhaitez prendre la parole, n'oubliez pas donner votre nom pour que les interprètes puissent vous identifier.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Claudia.

Bienvenue à tous. Bonjour ou bonsoir. C'est un plaisir de vous voir aussi nombreux ce soir. Je sais que vous êtes tous sur le point d'être en vacances, donc je vous remercie de vous joindre à nous pour cette réunion. C'est une réunion d'intégration pour nos nouveaux leaders, un petit peu de révision pour tous ceux qui sont à l'At-Large depuis plus d'un an. Certains vont partager leur expérience, leurs apprentissages, ce qui sera très utile, j'en suis sûre.

L'ordre du jour, vous avez un lien dans le chat si vous voulez le consulter et nous l'afficherons sur l'écran pendant la réunion.

Je vais directement vous expliquer pourquoi le leadership efficace est important au niveau de l'At-Large, pour nous dans notre travail, dans le travail que nous faisons, mais aussi pour d'autres questions.

Nous sommes en train de sortir un petit peu des difficultés que nous sommes vécues dernièrement. On a fait du très bon travail au niveau d'At-Large et la communauté d'At-Large fait de l'excellent travail.

Je vais d'abord donner la parole à Melissa Allgood qui va nous parler un petit peu de la résolution de conflits. C'est une spécialiste dans ce domaine à l'ICANN. Elle travaille aussi comme formatrice, elle fait un excellent travail. Elle est avec nous depuis longtemps, elle a amélioré tout le système et nous sommes heureux de l'avoir. Aujourd'hui, elle va nous expliquer un petit peu de quoi il s'agit et nous offrir son expertise.

La raison pour laquelle nous avons aussi organisé cette séance, c'est pour remplacer un petit peu ce que nous faisons auparavant lorsque nous avons des réunions présentielle. Et ce que nous faisons, c'était de nous réunir quelques jours avant les réunions de l'ICANN. Avant chaque réunion de l'ICANN, trois fois par an, nous nous réunissions. C'était un moment important pour les leaders de l'ALAC, des RALO, c'était une possibilité de se rencontrer, de se réunir et cela donnait à tout le monde la possibilité de se connecter avec les autres, mais aussi de connaître nos responsabilités pendant la réunion, de renforcer la position d'At-Large sur les questions politiques, de partager un petit peu notre énergie, d'être sûr que tout le monde était prêts.

À mesure que nous entrons dans notre troisième année de réunions virtuelles, nous savons que nous ne pouvons pas nous rencontrer, mais les leaders d'At-Large continuer à jouer un rôle très important pour l'organisation de notre communauté au sein de l'ICANN et nous devons donc s'assurer que ce message passe.

Je vous présente cette diapositive que vous voyez et qui vient de s'afficher sur l'écran. L'organisation, avec ce tableau de notre organisation avec tout le personnel, c'est quelque chose que je montre quand je veux expliquer quelque chose à quelqu'un concernant ce que nous faisons à l'At-Large et concernant les acteurs clés qui existent à chaque niveau. Ce tableau, vous le trouverez sur le site internet de la communauté de l'ICANN. C'est une page importante pour At-Large. Heidi ou quelqu'un, est-ce que vous pouvez mettre le lien vers la page de gouvernance pour que les participants puissent accéder à ce tableau ?

C'est un document clé. Il y en a d'autres aussi qui peuvent être utiles, qui peuvent vous intéresser et qui concernent l'At-Large et les RALO. Il y a des informations sur les RALO aussi que vous y trouverez.

Le modèle de leadership traditionnel de l'At-Large s'est focalisé auparavant sur les leaders d'At-Large et sur les liaisons de l'ALAC sur l'équipe de leadership de l'ALAC. Et comme j'ai moi-même travaillé avec les RALO pendant plusieurs années lorsque j'étais membre de ce leadership, je pensais qu'il était important que tous les membres de l'organisation se reconnaissent quelque part dans ce leadership et qu'ils aient une place dans ce système pour qu'ils aient un rôle supérieur. C'est comme cela que nous avons élaboré ce tableau et vous appartenez donc à cette équipe de leadership que vous voyez ici.

Cette réunion d'aujourd'hui va comprendre les leaders régionaux additionnels qui jouent un rôle très important au niveau de leur pays, de leur région parce qu'ils représentent la communauté de l'At-Large. Je crois que c'est important qu'on sache comment on fonctionne, comment on travaille avec les leaders au niveau régional, comment tout le monde participe et contribue au système multipartite de l'ICANN et travaille à son niveau dans ce sens.

Ici, vous avez l'équipe de l'ALAC dans sa totalité. Vous voyez ici nos conseillers sur la gauche, les présidents régionaux qui représentent l'équipe de leadership au niveau régional. Et en bas, au niveau local, c'est là que le travail est fait, c'est là que tout a lieu et nous sommes heureux d'avoir des personnes qui souhaitent participer, qui souhaitent s'engager. En tant que leaders, vous devez vous assurer que cela

continue, que les personnes se sentent comme appartenant à une équipe et qu'ils participent à la discussion.

Dans ces discussions, il y a trois domaines clés qui sont la politique, les opérations et la sensibilisation. Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Ici, au niveau de l'efficacité, la façon dont nous travaillons, dont nous faisons une contribution réelle à la façon dont fonctionne l'élaboration de politiques ; vous le voyez ici sur cet écran. Je crois que vous voyez la totalité de la page sur l'écran ? Ou ce n'est pas le cas. Ici, vous voyez le groupe d'élaboration de politiques, la partie politique ; pour ceux qui participent aux réunions du CPWG avec Jonathan, Olivier, qui organisent ces réunions avec beaucoup de talents.

Puis, vous voyez ici les différents experts de notre communauté qui contribuent aux commentaires publics, qui contribuent à l'élaboration des politiques à travers cela.

La communauté d'At-Large offre son expertise pour les discussions qui peuvent avoir lieu en général. Il y a des petits groupes qui travaillent et qui travaillent beaucoup et qui ont leurs propres débats, qui contactent le CPWG, qui en parlent avec eux, qui reviennent auprès de la communauté à travers ces groupes intercommunautaires, les processus d'élaboration de politiques et autres ; et cela est présenté pour montrer l'opinion d'At-Large sur tous ces thèmes. Nous faisons d'autres travaux, nous donnons des recommandations au Conseil. Cela comprend des discussions sur différents thèmes dans différents groupes de travail. Jonathan par exemple est le vice-président du groupe de travail sur les politiques.

Une chose que je voulais vous dire ici, c'était de vous montrer le nombre de personnes qui participent au travail de ces petits groupes, et c'est très important. Cela nous permet de compter sur les expertises sur certains thèmes, de pouvoir faire des enquêtes, des sondages, savoir qui veut contribuer à quel sujet.

Voici donc la manière dont nous organisons notre travail de développement de dirigeants. Il faut s'impliquer, on rencontre toujours des personnes qui ont beaucoup d'expérience, qui sont intéressantes et qui vous invitent à vous impliquer à la discussion.

À la page suivante, nous montrons notre travail avec les finances et le budget. Il s'agit d'un domaine de travail assez nouveau qui est apparu lorsque l'ICANN a créé son initiative opérationnelle. À ce moment-là, il y avait bien évidemment des domaines qui nous intéressaient et il nous semblé qu'il serait intéressant de concentrer notre travail à l'At-Large sur ce que l'organisation ICANN voulait également accomplir, c'est-à-dire qu'on a vu notre rôle comme un rôle de soutien de l'organisation ICANN.

Ce que le groupe a donc fait était de sélectionner des initiatives opérationnelles que l'ICANN avait présentées dans son plan opérationnel. On en a choisi cinq. Et nous avons défini les cinq initiatives principales pour lesquelles nous avons créé des petites équipes, dont une petite équipe du CPWG qui s'occupe de faire des recherches, d'informer l'équipe des opérations s'il y avait des recommandations à faire.

Et outre ces cinq sujets, nous avons un autre groupe, groupe de travail qui s'occupe de l'établissement des priorités que préside Cheryl qui

travaille depuis des mois sur des centaines de recommandations qui ont été formulées après le travail de l'ATRT3 et de tous ces acronymes qui vous diront quelque chose.

Chaque semaine, le CPWG s'est réuni pour pouvoir discuter des ses priorités. Pour l'At-Large, les recommandations qui ont été formulées constituent une priorité et sont donc les sujets qui sont suivis de près par les membres du groupe. Il s'agit d'un groupe intéressant à y participer. Il y a beaucoup de sujets d'intérêt pour les utilisateurs finaux, donc je vous encourage tous à participer. Il faudrait d'ailleurs qu'il y ait bien plus de membres qui s'impliquent à ce groupe.

Un troisième domaine, qui est la diapositive suivante, est celui de la sensibilisation. Et c'est là que peuvent s'impliquer beaucoup de personnes. Il ne faut pas de connaissances techniques ou d'expertise particulière. Ce domaine de travail cible les personnes qui sont intéressées par les intérêts de l'ICANN, de l'At-Large [inaudible].

Joanna est responsable en tant que vice-présidente de la sensibilisation du travail dans ce domaine. Mais Daniel Nanghaka et Natalia Filina s'occupent de coprésider le groupe et avec le groupe des opérations. Comme cela a été dit, Daniel a un rôle de coordination très administratif et il s'occupe des réseaux sociaux. Natalia, quant à elle, se concentre sur la direction de participation et de sensibilisation. Ce sont donc des gens très importants parce qu'ils envoient les messages de sensibilisation et de participation dans leur région. Nous allons voir plus en détail que font les dirigeants régionaux.

Ils ont tous été élus. Il faudra peut-être demander à quelqu'un de NARALO de parler pour donner une pause à Eduardo. Eduardo est déjà

le président de NARALO, donc il est assez occupé. Mais pour le programme de mentorat et de sensibilisation et participation des dirigeants régionaux, il y a beaucoup de travail. Et après deux ans de travail virtuel, la situation devient difficile. Il n'est pas facile d'impliquer les autres. Mais quand on a de grands groupes de personnes qui se portent bénévoles, on avance beaucoup plus. Et dans le cas de la sensibilisation et de la participation, nous avons beaucoup de travail à faire.

Ici, vous voyez en bas de la diapositive, j'ai plusieurs rubriques avec des signes d'interrogation parce qu'on ne sait pas ce que donnera l'année 2022, ce qu'il faut faire. Hadia a déjà fait un travail formidable avec le renforcement des capacités à travers les séminaires en ligne qu'elle a organisés et nous avons discuté de la possibilité de nous concentrer davantage sur ces ateliers de renforcement des capacités. On en a déjà un peu parlé, il y aura une nouvelle discussion par rapport à cela par la suite. Mais nous nous demandons quels sont les besoins des communautés des RALO pour pouvoir faire augmenter la quantité de membres qui y participent et également le niveau d'activités, d'implication.

Il y a également la participation du secteur académique sur laquelle travaille Joanna et j'ai vraiment été impressionnée par la quantité de personnes qui se sont impliquées à l'At-Large à travers cette initiative. Je ne l'aurais jamais cru, mais il faut vraiment qu'on s'en occupe. On voit qu'il s'agit d'un véritable besoin.

Il y a beaucoup de personnes qui ont déjà considéré de s'impliquer, mais puisqu'avec l'équipe de Jonathan nous travaillons au sondage des

utilisateurs finaux, nous nous sommes proposé d'entreprendre des recherches. On en parlait d'ailleurs avec Heidi aussi. Cela arrive un peu tard, oui, mais peut-être qu'on pourrait présenter une demande budgétaire supplémentaire pour ce travail. J'ai parlé des personnes ayant un doctorat, mais si vous êtes intéressés... Merci Greg, oui. Si vous êtes intéressés aux recherches académiques, faites-le-nous savoir ; Joanna a créé un bon groupe et il y aura j'en suis sûre un appel pour pouvoir supprimer ces points d'interrogation et confirmer les informations que l'on a à ce niveau-là.

Il y a également le développement de ressources pour la sensibilisation. C'est un autre domaine sur lequel je voudrais voir plus de travail. Il y a eu de très bons résultats d'Heineman et de son groupe consacré à l'utilisation malveillante du DNS. Donc on se dit qu'on pourrait travailler ensemble pour mettre au point un cours sur ICANN Learn. Ce ne sont que des idées, bien sûr, ce sera au groupe de décider quoi faire. C'était pour vous donner une idée de ce que nous avons fait jusqu'ici. Nous avons des personnes qui s'occupent de chacun de ces groupes.

Finalement, il nous reste encore un domaine d'activités dont je suis responsable et qui apparaît à la diapositive suivante, les autres parties du travail des dirigeants dont je suis responsable comme je l'ai dit. [Jonathan] n'est responsable que pour une autre année. Je me suis dit que comme je ne dors pas suffisamment à présent et que je voudrais faire autre chose, il faudrait que je trouve une relève et j'ai proposé que l'on présente une demande de budget supplémentaire pour s'occuper du côté opérationnel de cela. Et il y a le sous-comité des finances et du budget qui y travaille. Il y a également les représentations des RALO au

sein de ce travail pour représenter les membres At-Large et les membres non ALAC au sein de ce sous-comité.

Au nom de la communauté, j'ai donc décidé de trouver des représentants à l'ALAC qui nous représentent. Il y a beaucoup d'activités qui ont lieu au sein de ce groupe par rapport au travail des ALS et des membres individuels, travail qui a été accompli au cours de la dernière année, travail formidable. Et cette année, nous allons nous occuper de la mise en œuvre. Et bien sûr, il y a également les indicateurs et les paramètres qui attendent depuis très longtemps ; il va falloir que l'on s'y mette.

Puis, il y a également les agents de liaison. Ce ne sont pas des politiques, ce ne sont pas des opérations, ce n'est pas du travail de sensibilisation, c'est un travail qui est plutôt lié à l'opération et à l'exploitation interne de l'At-Large. Et ce n'est pas une piste de travail, ne vous inquiétez pas, ce ne sont que des points dont nous devons nous occuper.

Je sais que j'ai bien dépassé le temps qui m'avait été alloué et je m'en excuse. Je vais maintenant céder la parole à Melissa qui nous expliquera comment pouvoir concrétiser tout cela. Que devons-nous faire ? C'est cela la question. Je m'en remets à vous, Melissa. Pendant qu'elle fera sa présentation, je voudrais que vous pensiez à tout moment à ce que vous pourriez faire et à ce que nous allons devoir faire au cours de la prochaine année.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Maureen, merci de m'avoir invitée.

Maureen m'a demandée de vous accompagner aujourd'hui pour faciliter certaines des conversations portant sur les attentes, sur vos difficultés. Vous avez peut-être déjà vu mes prévisions avec le sondage que j'ai envoyé. Merci d'avoir participé au sondage d'ailleurs. Nous y passerons dans un petit moment. Mais pour commencer, j'ai un petit exercice pour briser la glace qui sera très rapide parce qu'on n'a pas autant de temps, mais j'espère que cela vous permettra de penser à tout ce qui est à venir par la suite. Diapositive suivante.

Voici ce que nous allons faire : nous allons jouer à un petit jeu. Nous avons des participants, des dirigeants avec des faits amusants. Ce que je vais demander est que l'on montre une diapositive avec quatre faits et les noms de quatre dirigeants. Je vous demanderais de mettre en correspondance les noms avec les déclarations, soit à travers le chat, soit en prenant la parole. Comme le vous voudrez. Vous pouvez également allumer votre caméra vidéo. Je vous en serai reconnaissante d'ailleurs parce que j'aimerais voir vos visages pendant que je présente. Mais l'idée est de deviner quels sont les dirigeants qui correspondent à ces déclarations. Et à la fin du jeu, nous allons demander aux personnes dont parle ces faits de nous expliquer un peu mieux de quoi s'agit ces anecdotes, d'ajouter d'autres informations. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Alors quatre faits, à commencer par : « Cette personne a été approchée dans un aéroport en Belgique par une personne qui lui a demandé son siège à côté du hublot de l'avion. Nous ne savons pas de qui il s'agit, mais cette personne a accepté sans problème. »

Numéro 2 : « Une personne qui a appris à jouer le violon avec Johann Sebastian Bach... »

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, c'est moi.

MELISSA ALLGOOD : Non Sébastien, cela ne parle pas de vous.

Numéro 3 : « Dans son enfance, au lieu de peindre des maisons, des fleurs, des arc-en-ciel, ce que peignent d'habitude les enfants, cette personne concevait et illustrait des parcours de zoo. »

Et finalement : « La première interaction de cette personne avec l'internet était à travers un professeur en 2005. »

Voilà tous les faits que nous avons trouvés. Vous pouvez voir les noms que vous avez à côté sur la droite. Devinez à qui correspondent ces affirmations.

Par rapport à l'aéroport belge, qui croyez-vous y a été bouleversé par cette demande ? Merci Sarah. Cheryl, non, pas Sarah. Quelqu'un d'autre veut tenter sa chance ? La personne ici qui correspondrait à cette première phrase. Sindy, est-ce que vous voulez prendre la parole ? Cheryl, c'est vous. C'était Raymond. Excusez-moi, c'était Raymond. Donc c'est bon, allez-y, racontez-nous l'histoire.

RAYMOND MAMATTAH : Mon histoire est la suivante. J'avais l'occasion de me rendre à l'étranger pour les Fêtes. Je suis parti du Ghana et lorsque j'ai réservé mon billet,

j'ai demandé une fenêtre dans l'avion, à l'aller et au retour. Lorsque j'étais à l'aéroport de Belgique, une dame est venue me voir et m'a demandé si je pouvais lui céder ma place dans l'avion près de la fenêtre. Je lui ai dit oui. Je lui ai dit qu'au Ghana, nous sommes gentils. Nous sommes montés dans l'avion du Belgique pour le Canada dans cette partie du voyage. Je partais vers la conférence de l'ICANN et la dame a dit : « Ah ! Vous êtes là ! » Je lui ai dit oui. Et la personne dont je parle, c'est Fatimata. Ce voyage était pour ma première de réunion de l'ICANN, l'ICANN70 au Canada et c'est comme cela que j'ai fait la connaissance de Fatimata, en échangeant ma place avec elle.

J'imagine un petit peu ce qui se serait passé si je n'avais pas cédé ma place à Fatimata. En tout cas, cela a été une très bonne rencontre pour moi juste avant la réunion de l'ICANN. À partir de là, j'ai demandé à Fatimata qu'elle soit membre de notre ONG. Voilà, l'histoire a commencé comme cela.

MELISSA ALLGOOD :

Quelle bonne histoire, Raymond. On voit que vous êtes gentil et que la gentillesse donne de bons résultats dans la vie.

Deuxième : « Mon professeur de violon était Johann Sebastian Bach. » Qui veut répondre ici ? Jonathan dit que c'était Cheryl Langdon-Orr ; quelqu'un d'autre dit Marita Moll ; quelqu'un d'autre dit Cheryl. Marita est en tête apparemment. Le numéro 2, qui est-ce ?

MARITA MOLL :

Bonjour. C'est vraiment un mystère, tout cela. Johann Sebastian Bach est un grand compositeur qui est mort en 1750 si je ne me trompe, il y a

un petit moment. Je suis vieille, mais je ne suis pas si vieille que cela. Il est mort le jour de mon anniversaire. C'est la première connexion que j'ai avec lui.

Mais 200 ans après qu'il soit né, ma famille a acheté une maison dans laquelle il y avait un violon abandonné et on a décidé que ce serait moi qui allais apprendre à jouer du violon et à l'utiliser. On habitait à Calgary en Alberta au Canada, ma ville natale, là où tout cela s'est passé.

Voilà, vous me voyez, ma caméra est allumée.

J'en étais au violon. On a cherché à Calgary s'il y avait une école de musique dans laquelle il y avait un professeur de violon. Il s'agissait d'une personne très respectée par la communauté de musique classique de notre ville, qui appartenait à l'orchestre de la ville et son nom était Johan Sebastian Bach et il était l'arrière-arrière-arrière-arrière petit-fils du véritable Johann Sebastian Bach. C'est comme cela que cette histoire est née.

MELISSA ALLGOOD : C'est une super histoire, merci Marita. Ce serait très agréable de vous entendre jouer du violon. Il va falloir le faire la prochaine fois.

MARITA MOLL : Je ne joue plus de violon. J'en ai joué pendant longtemps. Merci.

MELISSA ALLGOOD : Merci beaucoup.

Nous allons passer à la troisième personne. Cette personne, quand elle était petite, au lieu de dessiner des maisons, des fleurs, des arcs-en-ciel, elle dessinait des jardins zoologiques. À votre avis, qui est-ce ?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, c'est moi. Lorsque j'étais petite, j'ai grandi dans les années 1950. À cette époque, les petites-filles jouaient dehors. Mes parents m'ont proposé de participer à cela, un laboratoire de sciences dans lequel je faisais des expériences.

MELISSA ALLGOOD : Notre dernière personne : « Ma première interaction avec internet a eu lieu en 2005. » C'est un processus logique d'élimination. Écoutons l'histoire maintenant. Je crois que vous êtes en muet si vous essayez de nous parler. Sindy, vous avez la parole si vous voulez. On va voir si on peut donner la parole à Sindy. Est-ce qu'il peut parler ?

SINDY OBED : Est-ce que je peux parler ?

MELISSA ALLGOOD : On va donner quelques secondes de plus à Sindy. Sinon, on avance et on reviendra. Apparemment, il parle.

SINDY OBED : Est-ce que je peux parler ? Vous m'entendez ?

INTERPRÈTE : Oui, allez-y.

SINDY OBED : D'accord, merci beaucoup.

Je vais partager mon anecdote. C'est surtout mon histoire quand je commence, c'est surtout mon premier rapport avec l'internet. C'était en 2005. J'avais seulement une salle d'informatique à mon école avec aussi une connexion internet. Pendant la récréation, on ne voulait pas... Quand il est question de la récréation, on ne voulait pas que les élèves aillent dans la salle d'information, au laboratoire d'informatique. Moi, j'y suis allé, je vois les appareils qui ressemblaient aux *DVD players*. Ils étaient aussi anciens, les *TV* aussi. Ce que j'allais faire, ma curiosité m'a poussé à ouvrir un ordinateur parce que j'avais vu quelqu'un deux fois. Je ne savais rien, mais c'est ainsi que débute mon premier rapport.

Ce qui est étrange, c'est qu'en 2005, je pouvais allumer un ordinateur mais je ne savais pas comment l'éteindre. Le directeur de l'établissement m'a surpris et m'a dit : « Voilà, on doit [inaudible], tu dois regagner ta classe. Mais d'abord, tu dois éteindre l'ordinateur. » C'est très étrange, mais je ne pouvais pas. Il m'a aidé et depuis lors, c'est ainsi que débute mon émerveillement, [inaudible] à l'informatique. Je me souviens qu'en 2015, j'étais même professeur d'introduction à l'informatique, etc. Et j'ai aussi un niveau 1 et 2 en informatique pour l'enseignement, [PIICE], c'est technologie de l'information et de l'application pour l'éducation. J'ai été certifié par une l'université de France du nom de Université de Cergy-Pontoise niveau 1 et 2.

C'est cela, merci beaucoup.

MELISSA ALLGOOD :

Un peu de curiosité, un peu de rébellion et voilà, vous voyez ce qui se passe. Bravo. Merci Sindy, merci de nous avoir raconté cette histoire.

C'est le type de concept que je voulais un petit peu créer.

Nous allons maintenant avancer. Si vous voulez faire ce type de chose dans vos téléconférences, envoyez-moi un email, un message et nous le ferons.

Nous allons maintenant rentrer dans la substance de la conversation. Maureen m'a demandé de me joindre à vous pour essayer de commencer à faciliter le dialogue, à savoir quelles sont les attentes que vous avez les uns les autres concernant la participation à cette équipe de leadership d'At-Large, voir si tout le monde est sur la même longueur d'onde et commencer à parler des barrières que vous pouvez avoir à travers votre expérience, les choses qui vous inquiètent, les choses que vous ressentez dans cette équipe à laquelle vous appartenez depuis longtemps ou pas.

Mon objectif aujourd'hui est de commencer à participer à un dialogue transparent et ouvert et d'essayer de voir comment nous pouvons faire évoluer la façon dont vous voulez surmonter ces barrières.

Nous allons réfléchir aujourd'hui de façon à ce que quelque soit le changement que vous allez essayer de mettre en œuvre aujourd'hui, vous allez pouvoir revenir en arrière et voir s'il y a eu des changements de façon à pouvoir revenir en arrière dans trois mois et voir ce qui a

marché, ce qui n'a pas marché, les nouveautés que l'on peut inclure, etc.

Ceux qui ont participé à travers le Jamboard, je vous remercie. Je voulais ici comparer un petit peu avec la façon dont vous avez répondu aux questions de l'enquête. Nous allons voir les barrières que vous ressentez et nous proposerons des solutions.

Je vais demander à Claudia de partager avec vous le Jamboard à un moment donné. Ceux qui veulent regarder, allez-y ; ce n'est pas facile à partager dans le format de Zoom. Puis, si vous pouvez, allumez votre caméra, participez [au micro], ce serait fantastique.

Je vais maintenant demander à Claudia de partager avec vous la page 1 du Jamboard. C'est ce que nous allons faire, pour établir la comparaison du NomCom entre les différents postes, la définition, la description de chaque poste, nous allons voir comment identifier les compétences qui sont nécessaires pour chaque poste.

Quand on regarde la description des postes du NomCom, on comprend ici les compétences, l'expertise qui est nécessaire. Je vais vous montrer un petit peu cette description du NomCom. Je vais ensuite vous montrer les résultats de l'enquête.

Ici, pour le NomCom, on parle de connaissances du DNS ; pour les utilisateurs, je dirais que c'est quelque chose que vous avez dit, un engagement envers la mission de l'ICANN, son impact au niveau mondial sur les utilisateurs finaux ; tout cela figure dans cette enquête.

Une expérience dans le domaine des politiques, dans le domaine de l'internet, c'est moins souvent là, mais c'est quand même là. Puis, est-ce

que vous pouvez nous mettre la page 1, Claudia ? Une expérience locale, régionale concernant les politiques du DNS, l'internet, les activités des gTLD et de ccTLD ; cela figurait aussi dans l'enquête. Des réseaux solides au niveau local.

Et ce que l'on a vu aussi, c'est Maureen qui l'a dit aujourd'hui et nous allons en parler un petit peu plus aujourd'hui, la protection des consommateurs, plaidoyer pour les consommateurs. Les compétences qui pour moi étaient les plus intéressantes, parce que vous avez vraiment abordé toute la description du NomCom et vous avez même ajouté, c'est intéressant de voir ce qui sort de votre groupe, construction de consensus du bas vers le haut, capacité de diriger et de fournir un soutien dans un environnement multipartite. C'est comme cela que l'on décrit un travail pour le NomCom, un poste pour le NomCom. Vous êtes des fois même plus spécifiques encore, vous rentrez dans cette pratique.

La capacité de travailler dans un environnement multiculturel, tout le monde en parle, la capacité à avoir de nouvelles perspectives sur une série de compétences diversifiées au sein de la communauté de l'At-Large, la volonté de se consacrer à ce travail, personne ne dit cela mais je crois qu'on comprend que chacun d'entre vous connaît ce paramètre, et finalement la description parle de la capacité de travailler, de communiquer en anglais même s'il n'est pas nécessaire d'être une personne dont l'anglais est la langue maternelle. Vous avez fait tout cela, on voit que vous avez une bonne compréhension de ce que cela signifie.

Voyons un petit peu les commentaires que vous pouvez faire concernant les attentes que vous avez les uns pour les autres. Nous allons avancer un petit peu plus sur cette capacité à travailler dans un modèle multipartite. Vous êtes allés un petit peu plus loin, vous avez parlé de la capacité à travailler en petites et en grandes équipes. Maureen l'a dit, au CPWG, on travaille en équipes, aussi dans la piste de travail opérationnelle dont nous allons parler. Et une chose qui m'intéressait, c'était la capacité d'agir comme ambassadeur d'At-Large, certains d'entre vous l'avez mentionné, auprès de la communauté ou au-delà, à l'extérieur de la sphère de l'ICANN si on prend ce rôle pour représenter la communauté. La capacité de montrer l'exemple, beaucoup l'ont dit, il faut être préparés pour les réunions. On en parlera dans un petit moment.

La capacité à travailler de manière synchronisée ou pas et nous allons entrer dans cette question un peu plus en détail dans quelques instants. Et vous verrez qu'il y a des informations très importantes et quelles informations on peut fournir pour continuer à travailler dans votre espace de travail, sur une liste d'emails, tout ce que fait votre groupe pour communiquer et la capacité à motiver et à participer au travail de la communauté ; c'est un domaine dans lequel tout le monde lutte pour y parvenir au sein de la communauté de l'ICANN. Il s'agit d'une conversation concernant ce que vous faites dans ce domaine et comment vous le faites. On parle également d'expertise, d'expérience, des capacités parallèles. On en parle dans le sondage et j'y reviendrai.

Quant au NomCom, on parle également d'un engagement de consacrer 25 à 30 heures parfois au travail du NomCom, à savoir en moyenne entre 6,5 et 7,5 heures par semaine. Il y a également l'attente dans les

discussions du NomCom que cet engagement augmente avec plus d'implication aux autres groupes de travail ou si vous êtes agent de liaison ou autre. Puis, il y a également l'engagement de participer de manière active à toutes les réunions et aux discussions de politique au sein des autres groupes.

Claudia, si vous ouvrez le Jamboard dans cette dernière partie, l'engagement de consacrer du temps et l'engagement de participer activement était les domaines sur lesquels vous avez le plus parlé dans vos réponses d'enquête. Il semblerait que les compétences sont là. Je n'ai pas le Jamboard à l'écran, mais on voit le souhait de s'engager sérieusement aux activités auxquelles vous participez, de participer à toutes les réunions.

Dans un des commentaires, il était dit que pour les processus de votes potentiels mais également pour échanger avec d'autres points de vue, il vous fallait encore des capacités du concept de modèle multipartite, d'être présent pour s'écouter, s'entendre, participer. Donc je voulais voir si quelqu'un voulait en parler. Peut-être ceux qui sont là depuis plus longtemps pourraient partager quelles sont leurs attentes et quels sont les engagements qui sont attendus des nouveaux membres.

Alors si vous voulez intervenir là-dessus, levez la main, vous pourrez prendre la parole. Oui, Sébastien puis Cheryl. Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Je veux dire que la construction de la phrase est un peu bizarre ; ce n'est pas une question de participer à toutes les réunions. À l'exception de Cheryl, on ne peut pas faire trois réunions en même temps ; seule

Cheryl peut le faire. L'objectif n'est pas de participer à toutes les réunions, mais c'est de s'engager. Et lorsque vous vous engagez, c'est parce que vous participez aux réunions dont vous êtes responsable et il est important de faire cette distinction. Ce n'est pas qu'à la fin de la journée on va tous faire le travail. On voit qu'il y en a qui vont beaucoup travailler et d'autres qui finissent par ne rien faire. Voilà ce que je voulais souligner. Il faut y réfléchir. Donner des responsabilités aux personnes qui ne sont responsables de rien pour l'instant, ce serait beaucoup mieux que de demander aux mêmes trois personnes d'être responsables de tout. On doit partager cette charge, en particulier au moment présent.

Et dans le cas du NomCom, je saisi l'occasion pour dire que je suis vraiment surpris que l'on ne puisse pas parler de diversité au sein du NomCom alors que l'on sélectionne les personnes pour tout type de rôle. Donc c'est complètement contradictoire. C'est quelque chose à voir pour l'avenir. Merci.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Sébastien pour ce commentaire. Il était excellent.

Cheryl, qu'en pensez-vous ?

CHERYL LANGDON-ORR :

Quant à l'engagement et autres et quant aux rôles également, j'ai deux commentaires à faire.

D'abord, il faut une approche d'entité plus stratégique et d'autre part, il y a la question de l'engagement personnel. Dans l'approche stratégique

de l'entité, il y a également deux facteurs à considérer, à savoir tout d'abord qu'une personne qui assume un rôle spécifique doit avoir soit une certaine expérience dans ce domaine, soit l'intérêt de s'impliquer à ce travail pour pouvoir faire un bon travail justement. On ne pourrait jamais trouver le même niveau d'intérêt et de participation partout ; l'important, c'est que le travail soit fait.

Et du point de vue stratégique, il y a un certain concept de méritocratie qui apparaît. Mais l'idée est que l'on partage des expériences, que l'on apprenne, que l'on échange avec des formations. Et d'ailleurs, ce que l'on devrait faire, ce serait de permettre que tout le monde participe. On devrait non pas le voir comme un poids mais plutôt comme une possibilité et la facilitation de la croissance. Du point de vue stratégique, c'est cela. Il y a beaucoup de travail à faire pour pouvoir y parvenir, mais ce n'est pas le sujet dont on discute en ce moment.

D'autre part, il faut que tout se fasse de manière très transparente, de manière stratégique, de manière administrativement transparente.

Mais si vous vous engagez à faire quelque chose, il faut que ce soit fait avec toutes vos compétences, que vous y engagiez toutes vos ressources. Si vous avez un rôle, vous devez vous acquitter de votre travail, mais il faut que les personnes sachent ce qu'on attend d'elles, qu'elles sachent utiliser les technologies nécessaires, reconnaître le contact. Dix-neuf fois sur 20, ce n'était pas bien défini et c'est pour cela que les personnes ont échoué et que l'on finit par se plaindre : « Ah, qu'est-ce que j'ai du travail. Mon travail est tellement difficile » et autres. Il faut reconnaître les limitations qu'on a chacun, en parler dès le début. Comme cela, on pourra s'en remettre. Ce n'est pas une question

de capacités, c'est une question de croissance. Il faut reconnaître nos propres limitations humaines.

Puis, s'il n'y a pas de limitations ou de capacités qui vous empêchent de faire ce qui est attendu de vous, peut-être qu'il s'agit d'une question de priorités. Si vous ne pouvez pas participer au mieux possible à des réunions, qu'elle qu'en soit la raison, vous devez le manifester et céder la place à quelqu'un d'autre. Voilà tout.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Cheryl. J'ai pris note de ce que vous avez dit et j'imagine que Vanda et Jonathan en parleront.

Avant de vous céder la parole, Vanda, je voulais rebondir sur le fait que ceux qui ont complété le sondage le mois dernier auront vu qu'il y avait une deuxième partie du sondage avec des questions à choix multiple. On parlait de politiques, de sujets, des intérêts que vous avez. À l'aide de Claudia, j'ai organisé tout cela en un tableur qui a tous vos noms, les noms de toutes les personnes qui ont répondu et avec des couleurs suivant les réponses, « Je suis expert », « Je n'ai pas d'intérêt », « Je ne souhaite pas consacrer du temps à cela ».

Nous avons fait passer ce tableur à Maureen et nous n'allons pas le partager ici aujourd'hui. Heidi et moi avons pensé qu'il était mieux de ne pas le partager parce qu'on ne vous avait pas expliqué comment ce document allait être utilisé. Alors je voulais m'en remettre à Maureen pour qu'elle décide elle-même quoi en faire. Mais pour moi, en définitive, il s'agit d'une matrice d'expertises. Peut-être que vous voudrez changer la réponse, mais en définitive, cela nous donne un

aperçu de votre considération, de vos propres capacités, de ce qui vous intéresserait d'apprendre, des points qu'a abordés Cheryl. Il y a une différence, comme vous me l'avez dit, entre « Je veux aider à ce travail, ce travail m'intéresse » et dire « Non, je ne m'y connais pas » ou « Oui, je pourrais très rapidement apprendre ce qu'il faut ».

Voilà, je vais m'arrêter là. C'était juste pour vous faire savoir que ces réponses ont été reprises et utilisées. Vanda, à vous.

VANDA SCARTEZINI :

Je voulais parler de la participation à NomCom que j'ai intégrée à plusieurs reprises.

La priorité est de s'écouter entre nous. Il faut faire attention aux observations des autres collègues par rapport aux mêmes questions, aux mêmes sujets. Parfois, vous ne comprendrez pas ou vous soupçonneriez les autres sans raison. Et en fait, le problème, c'est que les gens ne font pas suffisamment attention. Mais il faut savoir également que le NomCom n'est pas un groupe où l'on participe pour exprimer son avis. Il s'agit d'un groupe où on est là pour servir au bien commun. Voilà tout.

Merci.

MELISSA ALLGOOD :

Merci.

Jonathan, à vous.

JONATHAN ZUCK :

Merci.

Je pense que je répéterai ce qui a déjà été dit, mais cette question de participer aux réunions est importante en une certaine mesure parce que nous ne participons pas à l'At-Large en tant que représentants de nous-mêmes. Il s'agit d'un moyen qu'ont beaucoup de bénévoles pour participer au processus de l'ICANN, d'élaboration de politiques, de sensibilisation. Mais l'influence de la communauté de l'At-Large et de l'ALAC en particulier vient de son unité et du fait de pouvoir dégager des consensus sur les sujets d'intérêt. Et même si on n'est pas d'accord avec les résultats, la transmission de ce message à la communauté élargie doit être constante, cohérente et c'est la cohérence de ce message qui est essentielle pour que l'At-Large continue à avoir la même place au sein de la communauté de l'ICANN. Et pour pouvoir conserver cette unité, la participation aux discussions qui mènent aux différents points de discussion et qui font partie de ces conversations et le fait de les connaître, dans un environnement de sensibilisation ou au sein d'un groupe de travail, il faut suivre les discussions pour pouvoir transmettre les messages à la communauté, ce qui est essentiel pour notre succès en tant que communauté et comité consultatif.

MELISSA ALLGOOD :

J'ai une question de suivi là-dessus. Lorsqu'on [pense] aux trois pistes de travail et aux domaines de focalisation des bénévoles, quel serait votre conseil ? Peut-être que Cheryl va également intervenir, mais que conseillerez vous aux jeunes dirigeants de faire ou s'impliquer pour essayer de décloisonner le travail comme on dit toujours à l'ICANN ? Et comment devraient-ils investir leurs ressources personnelles en tant

que dirigeants ? Et comment être de meilleurs dirigeants de RALO ou d'ALS ? Et qu'est-ce qui devrait encourager les membres de leur RALO et de leur ALS à faire pour pouvoir transmettre le message d'At-Large au-delà ?

JONATHAN ZUCK :

Ce n'est pas une question à laquelle on puisse répondre rapidement, mais puisque vous posez la question, je pense que l'essentiel pour la communauté de l'At-Large est de participer à la formulation en une certaine mesure des politiques, que ce soit des politiques dans le sens habituel comme au sein du CPWG ou dans la réforme de positions à l'ICANN qui se sont faites au sein du groupe de travail du budget et des finances. Je pense que c'est là que se fait le travail et la sensibilisation en découle. Alors je pense qu'on devrait tous commencer par la participation à ces endroits et travailler à la création des composantes et non pas à s'occuper de la sensibilisation. Si vous commencez par la sensibilisation, vous n'aurez pas les bases nécessaires pour pouvoir transmettre un message unifié à la communauté élargie.

Alors ma recommandation pour tous serait d'essayer de voir ce qui vous intéresse le plus, le multipartisme, les dynamiques, la préservation de l'intégrité de l'ICANN, les Nations Unies ou autres. Il y a différents types d'intérêt. On peut se concentrer sur le processus de [inaudible], le processus de prise de décision. Selon vos intérêts, vous pourrez participer à un comité ou à un autre. Si vous êtes intéressés par les politiques, je vous encourage à venir participer aux réunions du CPWG et à participer à l'élaboration de différents points. Mais vous pouvez

tout simplement être la personne qui aide à formuler la réponse sans devoir définir quels sont les sujets qu'il nous intéresse d'aborder.

On peut essayer d'améliorer la rédaction pour qu'elle soit plus claire pour le public cible. C'est tout. Mais je pense que la participation vous permet de vous impliquer à la sensibilisation depuis la base. Autrement, je pense qu'il vous manquerait du contenu et des informations si vous commencez directement par le travail de sensibilisation. Voilà mon point de vue.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Jonathan.

Je vais céder la parole à Cheryl pour pouvoir avoir son feedback. Puis, pour ceux qui ont la perspective des RALO ou qui ont identifié un intérêt par rapport au travail de sensibilisation et de participation mais non pas tellement sur les deux autres pistes de travail, qu'en pensez-vous ? Parce que c'est une approche pour devenir un dirigeant également. Donc je voudrais connaître les différents avis. Cheryl, à vous.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci.

Voyons. Tout ce que Jonathan a dit, j'en suis complètement d'accord. Mais pour les dirigeants et pour tous les autres, le principal est de faire le travail, faire les recherches, faire la planification. Oui, tout à fait d'accord.

Or, ce que vous pouvez également faire et ce n'est pas quelque chose qui va vous enthousiasmer autant que le type de groupe où on est à

présent, c'est le fait qu'il y a 70 personnes que vous pouvez contacter pour leur demander des informations. Il y a énormément de personnes qui sont prêtes à vous aider ou qui pourraient vous informer de la perspective historique d'un sujet, à vous rendre la confiance pour vous dire que votre voix est importante. Je ne parle pas de mentorat mais de soutien ; c'est complètement différent. Je parle ici de personnes que vous pourriez consulter lors des réunions ou en amont des activités, des personnes comme conseillers. Et cela ne veut pas dire que vous allez partager un même avis avec eux, mais que vous pourrez apprendre de ces personnes. Il y en a beaucoup qui sont ici d'ailleurs, donc profitez-en.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Cheryl.

Alors quelles sont les barrières qui ont été identifiées lorsqu'on cherchait une direction plus spécifique ? Au début de l'appel, Maureen parlait de l'établissement des priorités, des sous-équipes ou je ne sais pas s'il s'agit d'une équipe comme telle dans la piste de travail opérationnelle où il y a une grande focalisation sur ce travail. Voilà un secteur dans lequel je pense que Cheryl peut nous aider pour plus d'efforts ou d'énergie dans cet espace.

Et Maureen l'a dit, on parle de l'approche régionale dans la sensibilisation, donc construire ce type de membres, une équipe de participation académique. Je crois que vous êtes déjà volontaires pour cela. Et dans les activités de développement de sensibilisation, je crois que c'est aussi une manière de montrer vos compétences de leadership et cela permet aussi, comme Jonathan l'a dit, d'avoir ce concept selon

lequel on va commencer à participer au travail du comité du budget et des finances, par exemple commencer ici par comprendre, se centrer sur la façon dont l'At-Large appartient à l'écosystème de l'ICANN, son importance, l'importance de cette approche macro ou la réunion du CPWG qui a lieu toute les semaines avec un horaire tournant, tout cela. J'entends ici beaucoup d'encouragements pour la façon dont vous participez en tant que leaders. Tout le monde peut réutiliser cette information, essayer d'identifier la façon dont vous pouvez augmenter votre participation et votre intégration. Nous allons revenir sur ce concept.

Ce que j'aimerais maintenant faire, c'est vous demander si à votre avis il y a des compétences, des engagements qui manquent ici concernant les attentes les uns envers les autres. Est-ce qu'il y a des choses à ajouter à cette conversation ? Parce que finalement, vous vous engagez les uns envers les autres. Et si c'est trop, comme Cheryl l'a dit, vous pouvez le dire, vous pouvez essayer de partager avec les autres. Est-ce qu'il y a quelque chose que vous souhaitez ajouter ? C'est le moment de le dire.

Sébastien a levé la main. Allez-y Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Lorsque nous avons reçu cette présentation de Maureen, ma sensation est que nous devrions ajouter à cela tout le travail réalisé au niveau des RALO. C'est un autre niveau d'engagement et de temps qui ne figure pas sur cette liste. Nous parlons d'une approche au niveau global. Et nous devons être conscients du fait qu'il y a beaucoup de travail qui se fait au niveau des RALO. C'est la première étape. On parle de la participation des gens. Donc peut-être que ce n'est pas une

participation directe ou au niveau mondial, mais au niveau des RALO, cette participation est possible. Donc je crois qu'on a oublié cette partie du travail.

MELISSA ALLGOOD : Merci beaucoup Sébastien, j'apprécie cet élément que vous ajoutez à la conversation.

Roberto Gaetano, allez-y.

ROBERTO GAETANO : Ce que Sébastien vient de mentionner m'amène à un commentaire que j'ai aussi envoyé. Il me semble que cette situation de la pandémie, la première chose qu'on peut faire pour revenir aux réunions présentielle, c'est d'organiser davantage de réunions au niveau local lorsque la pandémie le permet, lorsqu'on a la possibilité ou le droit de le faire.

J'étais vraiment étonné ou surpris par un commentaire hier que j'ai lu/entendu que j'ai le droit de répéter ici puisque tout est enregistré. Une collègue a dit qu'elle était au sein de l'ALAC depuis un an et qu'elle n'avait jamais vu de réunion présentielle. Voilà, c'est quelque chose qui, à long terme, va affecter notre participation. J'ai lu le rapport selon lequel les enfants à l'école ont fait pratiquement tout leur apprentissage en ligne pour cette année et vont être affectés pour toujours par ceci. Donc je pense que les volontaires d'At-Large vont être affectés pour toujours aussi par ces réunions virtuelles.

De toute façon, je pense que nous devrions essayer de travailler au niveau local, au niveau régional, au niveau sous-régional de manière à modifier un petit peu cela et avoir une autre approche concernant les réunions présentielles, ce qui permettrait de construire un peu ce lien au niveau de la communauté. Je parle surtout des nouveaux arrivants. Les personnes qui sont là depuis longtemps comme moi-même connaissent tout le monde à l'ICANN et lorsque je vois un visage, je sais ce qu'il y a derrière. Mais les nouveaux arrivants, ce n'est pas leur cas, ils ne connaissent pas les membres de nos équipes et c'est difficile quand on ne connaît pas les gens de participer.

Voilà, c'est ce que j'avais à dire, merci.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Roberto, c'est un très bon point. Oui, je crois que l'emphase concernant le temps consacré au travail des RALO, est-ce que nous sommes tous d'accord pour dire que nous devons augmenter un petit peu la partie de l'engagement ?

Nous n'avons plus beaucoup de temps pour le moment. Je crois qu'on a déjà abordé les obstacles, les limites qui existent. Il y a toute une série de choses que j'aimerais ici continuer à approfondir. Mais pour les 12 minutes qu'il nous reste, j'aimerais qu'on parle des RALO justement et que l'on parle de la communication qui existe entre les RALO et les membres des RALO, les relations entre les RALO, les relations avec le reste la communauté, est-ce qu'il y a des façons d'améliorer, de renforcer ces canaux de communication, est-ce qu'il y a des choses qui pourraient permettre à ces membres qui travaillent tellement... Hier, j'ai participé à un appel de Sébastien et j'ai vu que vraiment, vous

travaillez dur pour conserver ces liens au niveau de la communauté. Je le sais, cela arrive dans beaucoup de groupes. Donc comment est-ce que vous pouvez faire pour que ces personnes restent et parviennent à des positions de leadership, que ce soit des nouveaux membres, que ce soit des personnes qui sont là depuis des années ? Comment les conserver et leur permettre d'atteindre un niveau de leadership ?

Si vous voulez bien, j'aimerais qu'on parle de cela. Il y a eu des suggestions qui ont été faites sur le Jamboard au début de notre débat concernant différentes réunions avec différents objectifs, différentes conceptions au niveau des réunions, réunions régionales et sous-régionales. Je crois que c'est le commentaire de Roberto mais je ne sais pas parce qu'ils sont anonymes. Quel est le type de dialogue qui à votre avis pourrait permettre d'améliorer le niveau de dialogue ? Au niveau mondial, au niveau international, que ce soit les réunions de l'ALAC ou autre, comment les ALS peuvent avoir davantage des projets et d'activités pour être incluses à ce niveau international, ce niveau mondial ?

Voyons un petit peu si on arrive à ajouter ici des opinions, des commentaires, des remarques. N'hésitez pas à prendre la parole. Sébastien, allez-y. N'ayez pas peur de prendre la parole. J'insiste.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Heidi a dit que nous avons un groupe de leadership intercommunautaire entre les RALO. Je pense que nous devrions voir comment on peut améliorer le travail de ce groupe de travail précis. Parce que l'ALAC et tous les groupes de travail de l'ALAC sont très bien organisés, mais je ne sais pas si nous consacrons suffisamment de temps

à l'organisation d'une réflexion entre les RALO. Et une des raisons pour cela, c'est qu'historiquement, le travail de l'ALAC était justement la coordination des RALO. Mais je crois qu'on s'est un petit peu éloigné de cela.

Je voudrais profiter de cette occasion pour ajouter quelque chose et proposer une idée. C'est peut-être le bon moment pour commencer à faire les choses différemment. Et une de mes idées, vous savez que j'essaie de tenir compte toujours de la diversité des langues et une manière, donc, serait d'essayer d'organiser des réunions par langue entre les RALO. Par exemple prendre l'espagnol, le français, le portugais, le russe, quelle que soit la langue pour laquelle l'ICANN nous fournit des interprètes et essayer d'aborder des thèmes, essayer de voir si on peut faire quelque chose au niveau entre les RALO. Nous essayons de faire beaucoup de choses, mais je crois qu'il nous faut trouver d'autres manières d'interagir et les langues pourraient être une manière de le faire.

Je vous remercie.

MELISSA ALLGOOD :

Très bonne suggestion. La réalité est que nous ne savons pas quand les réunions vont pouvoir reprendre, est-ce que ce sera des réunions hybrides, présentielles. Donc la manière d'améliorer votre communication maintenant, c'est très importante.

Hadia, vous avez la parole.

HADIA ELMINIAMI : Je pense qu'il existe une barrière à la participation des nouveaux arrivants. Je dirais que l'ICANN est très compliquée et les nouveaux arrivants, lorsqu'ils entrent dans les RALO ou autre, lorsqu'il y a les appels mensuels, ils sont exposés à tellement de choses qu'ils pensent que c'est trop difficile. Ils ne savent pas comment participer.

En réalité, ce n'est pas cela, c'est une sensation qui n'est pas vraie. Il suffit de comprendre la structure de base de l'ICANN et une fois que vous avez compris cela, il est facile de choisir ce qui vous intéresse et de commencer à travailler dans ce domaine. Donc je crois que notre travail, c'est de faciliter l'entrée de nouveaux arrivants pour qu'ils comprennent plus facilement la façon dont l'ICANN fonctionne. Si vous participez à un appel mensuel d'une RALO ou à une réunion de l'ICANN, vous entendez tellement de choses différentes que vous ne savez pas par où commencer, c'est trop compliqué. Donc je pensais que peut-être faciliter cet aspect-là, c'est quelque chose d'important, qu'on devrait s'y centrer.

MELISSA ALLGOOD : Hadia, est-ce que vous avez une idée de la façon dont on pourrait faire cela pour que le message passe, pour simplifier les choses au niveau des RALO ? Est-ce que vous avez une petite idée ?

HADIA ELMINIAMI : Je crois qu'il faut se focaliser sur les nouveaux arrivants. Je ne sais pas si c'est possible, par exemple dans un appel mensuel d'une RALO, d'avoir cinq ou 10 minutes consacrées aux nouveaux arrivants seulement,

apporter des informations de base, leur expliquer comment ils peuvent participer.

CLAUDIA RUIZ : Je m'excuse Hadia, on a un problème, on ne vous comprend pas bien. Est-ce que vous pouvez utiliser des écouteurs ?

HADIA ELMINIAMI : Mais j'ai terminé, c'est bon.

MELISSA ALLGOOD : Parfait, merci Hadia.

Yrjö, allez-y, vous avez la parole.

YRJÖ LÄNSIPURO : Merci Melissa.

Les RALO sont une vingtaine ou une trentaine ou parfois plus d'ALS ou structures At-Large. Et je dirais que les ALS actives et les ingrédients de ce type sont des coquilles vides. Donc ce qui est très important dans ce contexte, c'est de mobiliser les ALS.

J'ai envoyé sur le Jamboard un message pour rappeler qu'il y a un rapport fait par un groupe de travail pour la mobilisation des ALS. Ce rapport a été élaboré par Alan Greenberg. Il a été approuvé par l'ALAC il y a un an. Il n'est pas encore mis en œuvre, mais à EURALO, j'encourage la rénovation des règles de procédures. Nous avons pris en compte les choses qui sont proposées dans ce rapport et le premier point

important est de créer un flux d'informations au niveau de l'ALAC, au niveau d'At-Large, au niveau des ALS pour que tout le monde sache ce qui se passe et que cette information soit diffusée au niveau des membres et au niveau de la communauté des parties prenantes des différents pays dans les villes où ils se trouvent. C'est quelque chose qu'il faudrait prendre en compte.

MELISSA ALLGOOD :

Merci beaucoup. Je crois que c'est une excellente idée, utiliser ce rapport de mobilisation des ALS dont vous venez de parler, Yrjö, l'utiliser pour que les membres des ALS puissent l'utiliser. Yrjö, vous avez bien compris ce que je disais quand je disais qu'il fallait qu'il y ait davantage de communication. Il y a un message qu'il faut partager entre les membres.

Pari, je vous donne la parole, allez-y.

PARI ESFANDIARI :

Je pense que le commentaire fait par Hadia est très utile. Lorsqu'on essaie de participer, je crois que les nouveaux arrivants perdent beaucoup de temps à essayer de comprendre, ils perdent beaucoup d'énergie, une énergie qu'ils pourraient utiliser de manière plus constructive pour aider l'organisation.

Beaucoup d'organisations lorsqu'on rentre dans ces organisations vous envoient quelques pages d'informations de base. Et quand on les lit, cela vous aide à participer, à vous situer au sein de l'organisation. Et je n'ai pas eu cela lorsque je suis entrée à l'ICANN. Ce que j'ai eu, c'est une quantité immense d'informations qui m'obligeaient d'aller d'un endroit

à l'autre, des informations qui étaient un peu partout. Et c'est compliqué, j'ai perdu beaucoup de temps dans plusieurs réunions et j'ai perdu davantage de temps que dans toute autre organisation à laquelle je participe. Et je ne sais pas si du coup ma contribution a été aussi efficace et positive que ce qu'elle aurait pu être. Donc il y a beaucoup d'informations réparties ici et là et je dirais que quelques pages pourraient vraiment aider les nouveaux arrivants à se situer dans cette organisation si complexe.

MELISSA ALLGOOD :

Merci beaucoup pour cette intervention. Vous avez mis le doigt sur un problème que je constate depuis longtemps, à savoir ce désir d'organiser des résumés exécutifs sur un thème. Si après on veut en savoir davantage, on peut, mais avoir des petits résumés comme cela qui vous permettent de connaître différentes informations qui sont importantes pour l'organisation.

Je vous vois tous sur l'écran et je dirais que ce type d'informations, ce type de structure en résumés exécutifs, si vous voyez les endroits où cela est nécessaire, où cela peut être présenté, dans quelles équipes ou qu'est-ce que vous en pensez.

Je sais que c'est l'heure, il y a beaucoup de choses que j'aimerais aborder ici. Je pense que tout dépend de ce dont vous parlez. Si vous parlez de nouveaux arrivants, comme je l'ai dit, cela dépend de la façon dont certaines organisations fonctionnent. En général, comment on peut se placer dans cette organisation si complexe en se basant sur notre propre expertise, sur ce qui nous intéresse, etc. Si vous parlez de thèmes politiques, c'est un autre domaine. J'aimerais voir l'histoire de

ce qui a été élaboré dans ce sens et non pas des millions de pages, des résumés exécutifs qui nous permettraient de mieux comprendre.

MELISSA ALLGOOD : Merci. Holly, qu'en pensez-vous ? Holly, vous êtes en muet si vous parlez. On ne vous entend pas.

HOLLY RAICHE : Pendant toute une semaine, j'ai organisé des repas à midi avec les nouveaux arrivants pour parler de la structure de l'ICANN le premier jour. Le jour suivant, on parlait de la structure et des déploiements de l'ICANN et on a parlé de certains sujets spécifiques. Et le quatrième jour, je les ai divisés en petits groupes pour parler d'un sujet déterminé et pour qu'ils m'en informent. Au cours de ces quatre jours, il y a eu beaucoup de discussions par rapport à ce qu'est l'ICANN, ce que fait l'ICANN, ce que fait l'ALAC, etc.

MELISSA ALLGOOD : C'est très raisonnable. Cheryl d'ailleurs a écrit un commentaire sur le chat qui est excellent. C'est le fait de prendre ce feedback et de le passer à l'équipe de l'organisation ICANN qui travaille avec les nouveaux arrivants. C'est très intéressant, on pourrait le faire, mais ce n'est pas pareil d'être un nouvel arrivant à l'ICANN, à l'At-Large. Peut-être que vous êtes très actifs au sein de votre ALS et de votre RALO, mais vous ne connaissez pas tellement. Donc que faire pour aider ceux qui ne pas aussi actifs dans la structure At-Large et pour les aider à faire la transition ? Avec les comités dont parlait Maureen, avec cette piste de travail par exemple, il y aurait une valeur. Qu'est-ce qui vous aiderait ?

Jonathan, oui, je sais qu'on est en retard, il va falloir conclure rapidement cet appel. Mais vous savez, Sarah, j'ai vu vos contributions sur le chat mais je ne vous ai pas entendue parler. Est-ce que vous avez des idées de ce qui pourrait aider les dirigeants entrants à s'impliquer davantage dans la discussion et au travail ?

SARAH KIDEN :

Merci.

À partir de mon expérience, on sent parfois qu'un sujet est très vaste ou que cela prend beaucoup trop de travail, je sens peut-être que je ne comprends pas bien le travail d'un comité, qu'il y a des gens qui ont beaucoup plus d'expérience à ce sujet particulier et je pense que ces gens-là devraient pouvoir aider les nouveaux dirigeants.

MELISSA ALLGOOD :

Merci et merci d'avoir répondu, je vous ai mise sur la sellette, je vous en suis reconnaissante.

Peut-être pour revenir à l'idée de Cheryl de tout à l'heure par rapport à non pas avoir des mentorats formels mais à demander de l'aide à contacter les dirigeants qui ont le plus d'expérience pour leur demander leur orientation et leurs commentaires, je pense que ce serait bénéfique pour être sûr que tout le monde soit au courant que c'est une option, pour que vous sachiez que vous avez cette option. Maureen dit souvent : « Vous faites tous partie d'une même famille » et les familles s'entraident. Donc si vous ne comprenez pas ou s'il vous faut davantage de soutien, d'aide...

Nous avons peu parlé de ce dont avait prévu de parler, il y a énormément d'idées pour aborder spécifiquement les barrières qui ont été identifiées dans le document du Jamboard. Donc ce que je ferai est de réduire mes notes, j'en ferai un récapitulatif, un document de synthèse que je partagerai avec Maureen et les dirigeants en espérant que la conversation puisse se poursuivre. Il y a beaucoup de travail à faire et vous avez eu énormément de bonnes idées qu'on n'a pas pu aborder ; je m'en excuse, on n'a jamais suffisamment de temps.

Donc Maureen, je vous recède la parole maintenant.

MAUREEN HILYARD :

Merci Melissa. Et merci à tous. La discussion était très ouverte, on a beaucoup parlé de comment mieux travailler et j'apprécie énormément les différents points de vue qui ont été partagés. Au sein d'At-Large avec les structures que nous avons, les présidents des RALO doivent toujours être inclus dans les discussions des dirigeants.

Les RALO sont très importantes pour aider les membres à s'impliquer davantage aux activités d'At-Large générales. Et pour beaucoup de RALO, il y a un grand groupe de dirigeants qui se sentent très à l'aise au sein de la RALO et qui veulent apprendre davantage sur les activités d'At-Large et de l'ICANN à travers un environnement plus familier, qu'ils connaissent mieux.

Mais en fait, cela dépend beaucoup de l'engagement des personnes et de ce qui les intéresse. Cela m'a pris des années de pouvoir comprendre le fonctionnement et à ce jour, je ne le comprends pas tout à fait. Mais je me suis engagée avec l'At-Large et c'est cela, le principal. C'est ce

dont parlaient Jonathan et Cheryl. Donc pensez à ce que vous voudriez faire, à quoi vous intéresserait-il de vous engager. Il faut que les gens s'impliquent dans notre propre système pour qu'il fonctionne mieux. Et cela va très bien, mais ce n'est toujours possible.

Merci à tous. Je sais qu'on est très en retard, je ne voudrais pas prendre beaucoup plus de votre temps. Les interprètes ont fait du temps supplémentaire pour rester avec nous. Merci d'avoir participé à cette activité. J'espère que vous l'aurez trouvée enrichissante. Merci et au revoir. Profitez du reste de la journée, de la matinée, de la soirée et restez en toute sécurité, prenez soin de vous. Ayez de bonnes Fêtes, c'est la dernière fois qu'on va se voir.

CHERYL LANGDON-ORR : Mais de quelles Fêtes parle-t-elle ?

MAUREEN HILYARD : Il y a des gens qui fêtent Noël et le nouvel an qui vont prendre des vacances, qui vont faire une pause. Ce n'est pas votre cas Cheryl, ce n'est pas le mien non plus. En tout cas, profitez-en. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]